

SR DANIELLE, PRIEURE DE LA COMMUNAUTE DE POMEYROL (FRANCE)

À la merci de Dieu et des hommes

Nous sommes douze sœurs et depuis que nous sommes arrivées à ce chiffre, le Seigneur a fait en sorte que nous n'ayons jamais été davantage. La plus jeune a 50 ans, l'aînée a 87 ans. Petite communauté mais de cinq nations : francophones ou germanophones.

Tout a commencé par le scoutisme : en 1921, Antoinette Butte, avocate lorraine, a été la première commissaire éclairée en France. Vie active de service. Mais Dieu en décide autrement ! Deux ans de maladie lui font découvrir la vie de prière. Les longs moments avec Dieu orientent sa vie. Elle découvre la vie dirigée, la vie par la foi à la merci de Dieu et des hommes, guidée par la spiritualité du Tiers Ordre des Veilleurs.

En 1929, elle quitte tout pour vivre à l'écoute de Dieu et se laisse guider par l'esprit des Béatitudes : joie, simplicité, miséricorde – elle y ajoute la beauté. Dans une petite maison de retraite à Saint Germain en Laye, près de Paris, avec quelques équipières, elle fait l'expérience de l'accueil dans le silence, la discipline de la prière personnelle et communautaire, régulières. La méditation de l'Évangile lui fait percevoir le mystère de la vie en Christ, de l'incarnation : la vie de Jésus, le fils de Marie et fils de Dieu, la Sainte Cène, Christ en nous, et l'Église corps du Christ. Elle est prête à donner sa vie dans une consécration totale et autour d'elle des équipières, des Compagnons.

En 1938, trois premières sœurs partent pour le Midi de la France, Pomeyrol : un château et son parc mis à disposition. Mais la guerre les dépossède de tout, sauf de l'appel impératif de Dieu dans un engagement de tout leur être. Un monde s'effondre !

La guerre finie, vision d'un monde nouveau, ressaisi par Dieu et reconstruit avec Lui et en Lui dans l'attente du Royaume : joie !

Il faut ensemer le désordre du monde de petites semences de vie. Loin de là, à Taizé, un jeune homme, Roger Schutz, vit le même appel du Seigneur – pour lui aussi la guerre aura été un temps de maturation. En 1950 Pomeyrol dont trois équipières se sont engagées à vie, Grandchamp autour de Mme Micheli, toutes liées aux Veilleurs, partagent avec Taizé l'impératif de la vie communautaire, pour l'Église et dans nos Églises protestantes – Bien d'autres suivront dont vous voyez ici les héritiers.

Dès novembre 1953, nos trois communautés de langue française Grandchamp, Pomeyrol, Taizé, expriment par écrit leur « commune vocation au service du Christ et l'unité de leur témoignage au sein des Églises de la Réforme et du monde » : la même Règle, mise en forme par frère Roger, des offices semblables avec les accents propres à chaque histoire, l'enseignement des frères et de nombreux séjours réciproques.

Une base commune solide, mais au fil du temps les communautés grandissent sur la terre où elles ont été semées, l'identité ecclésiale de Pomeyrol se précise organiquement, dans cette Église réformée peu encline à un accueil chaleureux - mais c'est là que nous avons été appelées. Chaque charisme s'est affirmé mais sans rupture. Des temps d'éloignement, certes, mais toujours en communion. Un même appel à une vie communautaire consacrée à vie, la prière incarnée dans

l'accueil (dont la forme a varié selon les temps) des engagements ponctuels dans l'Église à l'écoute des besoins du monde et toujours la préoccupation dans nos vies et autour de nous de l'unité du corps du Christ – "Aie la passion de l'unité du corps du Christ" nous conseille la Règle.

Et maintenant ? Un monde a fini par s'effondrer mais un monde est en train de naître, ressaisi par Dieu qui toujours travaille à la base.

Dans ce monde vous êtes les semences pour demain que Dieu a sélectionnées, plantées et qui germent : "Voyez dit Jésus, les blés qui blanchissent." Je vois que le Seigneur ensemence le monde de petites cellules de prières, ce sont les prémices, ces fruits prélevés sur la récolte et offerts à Dieu. Le Seigneur a besoin de cette offrande de vies neuves, consacrées, bien incarnées dans le réel, dans le corps de l'Église dont elles sont issues, au milieu des hommes. Sœur Antoinette, frère Roger ont été des prophètes. Taizé, Grandchamp, Pomeyrol ne sont pas des accidents de l'histoire mais l'expression d'une vocation religieuse mondiale. Au départ, un appel de Dieu, un impératif intérieur, une impulsion du Saint Esprit et toujours une consécration sans réserve dans la pauvreté vécue au jour le jour, dans l'obéissance, « à la merci de Dieu et des hommes. »